

Région de LANNION (Côtes d'Armor)

Manoir

Croisée

Premier quart du XVI^e siècle



Malgré d'importantes mutilations qui lui ont fait perdre ses deux compartiments inférieurs, il s'agit d'un exceptionnel vestige des premières croisées bretonnes à bâti dormant. Il permet d'étudier une conception simple qui sera mise en œuvre durant plus d'un siècle jusqu'à l'abandon des remplages de pierre, mais qui perdurera sous une forme proche.

La menuiserie

Le dormant

Seuls les deux compartiments du haut ont été conservés. Le bâti, constitué d'éléments larges et épais (61 mm) pour ménager la feuillure (38 mm) nécessaire à l'encastrement complet des volets, est assemblé à tenons et mortaises.

Les volets

Les volets, composés d'un bâti séparé par un montant intermédiaire, affleurent le nu intérieur du dormant. Là aussi, les éléments de ces bâtis ont des sections importantes et irrégulières. En outre, ils laissent peu de place aux panneaux qui ne sont parfois pas plus larges que les montants. Il s'agit d'une disposition fréquente en Bretagne durant les XVI^e et XVII^e siècles où les bâtis font peu appel aux renforts métalliques ou les réduisent à un rôle purement décoratif. L'équerrage des volets est alors garanti par la simple réduction de la place réservée à leurs panneaux et par la largeur importante de leur armature permettant de réaliser des assemblages solides. L'intérieur des volets, rarement visible durant la journée, n'est pas décoré. A l'extérieur, les rives des bâtis sont moulurées sur trois côtés d'une gorge raccordée au ciseau. Elle s'amortit traditionnellement à l'équerre sur la traverse du bas. Les panneaux sont agrémentés d'un pli de serviette simple, terminé en accolade.

La serrurerie

Les organes de rotation

La rotation des volets est assurée par une charnière en applique faite d'une platine et d'une bande (plan n°2). Ces éléments sont dépourvus de décor.

Les organes de fermeture

Les volets sont fermés par des targettes dont le pêne est maintenu par deux conduits fichés et manœuvré par une boucle pendante d'une forme identique à la pendeloque de la croisée sensiblement contemporaine du manoir de Bois-Orcan à Noyal-sur-Vilaine (étude n°35005) (fig. 1.6 et plan n°2).

La vitrerie

Les vitreries mises en plomb, visibles sur les photographies (fig. 1.1 et 1.5) et composées de bornes en carré¹, correspondent à une modification de la fenêtre. Leur dessin géométrique et leur fixation grossière contre le dormant montrent aisément cette transformation. Les deux panneaux de vitrerie étaient à l'origine scellés dans les tableaux de la fenêtre en pierre et décalés du dormant de 85 mm environ. Les rainures pour les installer et les entailles de vergettes sont encore bien visibles.

¹ Les bornes ont une largeur de 65 mm et les carrés de 130 mm.

Typologie

La fenêtre et la croisée en bois ont été modifiées. La première a perdu son meneau de pierre, la seconde, ses compartiments inférieurs. On peut, malgré tout, reconstituer son état initial vraisemblable pour en définir simplement le type d'après les autres vestiges bretons du XVI^e siècle. La fenêtre était divisée en quatre compartiments par un meneau et un croisillon. Les deux compartiments du haut recevaient des vitreries scellées et fermaient par des volets. La seule incertitude concerne donc les dispositions du bas. Hormis la croisée du manoir de Bois-Orcan à Noyal-sur-Vilaine qui présente exceptionnellement des vantaux vitrés, les autres modèles retrouvés conservent de simples volets de bois caractéristiques de l'essentiel de la production médiévale. Selon toute vraisemblance, cette croisée n'y dérogeait pas, et c'est sans doute cette conception inadaptée à l'évolution du confort qui lui a fait perdre toute sa partie inférieure. Suivant cette disposition, la croisée bretonne à dormant était extrêmement simple à fabriquer, la vitrerie n'ayant aucune influence sur sa conception. Il s'agissait d'un simple cadre (bâti dormant) séparé en quatre compartiments par un meneau et un croisillon dans lesquels venaient s'insérer les volets correspondants. Cette façon de faire élémentaire perdurera sous des formes proches, l'apport le plus significatif étant le report de la vitrerie scellée dans l'embrasure extérieure de la fenêtre sur le bâti dormant (deux compartiments supérieurs), au moins jusqu'à la fin du XVII^e siècle en milieu rural.

Datation

L'utilisation d'un bâti dormant, les volets affleurés et leur serrurerie, le dessin de leurs plis de serviette, la façon de raccorder les moulures, la fenêtre couronnée d'un linteau à double accolade et son appui saillant permettent de penser que cette croisée a été fabriquée durant le premier quart du XVI^e siècle et plus vraisemblablement à la fin de cette période.

Situation



Typologie présumée

Type 4.DA.



Documents annexés

Planche n°1 : Croisée

Plan n°1 : Croisée / compartiment supérieur gauche

Plan n°2 : Serrurerie et détail d'un panneau